

KECHIER CHELOMO

keterchelomo.com | kecherchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



- PARACHAT BO -

FEUILLET
N° 7

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public le Chabbat – Ne pas le lire pendant la Tefila et la lecture de la Torah.
Veuillez le déposer dans un endroit compatible avec sa Kédoucha.



LE MOT DU ROCH YÉCHIVA

LE HALLEL DE ROCH HODECH

Dans cette Paracha, nous recevons les premières Mitsvot données au Am Israël, avant le Mont Sinai.

La toute première (que Rachi souligne au début du H'oumach) est de vivre notre Calendrier d'après les renouvellements de la Lune.

Le monde matériel, figé dans les lois et principes imposés à la Création du Monde, vit sa routine, la météo, la botanique, la médecine, l'astronomie, tout est fixé selon un ordre immuable.

Par contre, le monde Spirituel, dans lequel un Juif évolue, se renouvelle chaque mois, une nouvelle direction à travailler, un nouvel éclairage sur ma Avoda, une approche que le Ciel nous propose chaque mois.

Nous revivons Pessah et Hanouca chaque année, mais c'est toujours une autre facette, un renouvellement permanent qui nous est offert d'en Haut.

Ce contact avec la Kédoucha d'en Haut, nous le percevons à travers les Téfiline, qui nous ouvrent chaque matin le challenge du jour.

Bien entendu, à condition que les Tefillin ne soient pas une routine, mais une couronne qui pare nos têtes. (D'après le Sefat Emet)



RAV SHIMONE GOBERT

L'EQUATION DU BONHEUR

Extrait d'un chiour du Rav Shimone Gobert - Promo 2005-2007
Mostaé Chabat Vaéra à la Yéchiva

Pourquoi Hachem a décidé de nous prendre la tête avec 613 Mitsvots?

Les Goyims ont 7 mitsvots pour mériter leur Gan Eden et nous avec 613 Mitsvots, on espère ne pas aller au Guehinam.

Hachem nous aime, il nous libère, nous choisit. Qu'il nous fasse kiffer, pourquoi nous mettre la montagne sur la tête?

Imaginons un employé a démarché une tonne de clients, a fait beaucoup de contrats... Pour cela le patron décide de faire travailler même le dimanche. Comment c'est possible? Qu'il lui donne un jour de congé!

Un Ba'hour, un jour demande au Rav Steinman Zatsal s'il aime les steaks. Le Rav lui répond qu'il ne sait pas ce que c'est. Le ba'hour lui demande alors, si vous ne connaissez pas le gout du steaks, comment pouvez vous dire que la torah est meilleure?

Le Rav lui répond:

-Le miel est doux?

-Oui Rav

-Si une personne trouve le miel amère, c'est lui le problème?

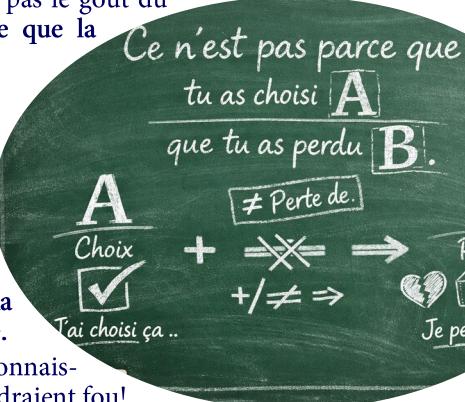
-Oui Rav.

-De la même manière si tu trouves la Torah amère, c'est toi le problème.

Le Or Ha'haïm dit que si les gens connaissent le gout de la Torah, ils deviendraient fou!

Pourtant il avait la même Torah que nous. Donc si pour nous la Torah n'est pas un kiff c'est nous le problème.

La Question se pose alors: Comment la Torah peut elle être un kiff?



Suite p2



**Suivez les Si'hot du Rav Samuel
Le Moussar du Rav Kaplan...
en VIDEO**

ABONNEZ-VOUS

CLIQUEZ-ICI



La solution est la suivante: Peu importe la difficulté éprouvée, tu auras un kiff. **Par définition, dans un choix, A est au détriment de B.**

Dans la Torah ce n'est pas comme ca. Tu peux avoir A et gagner B.

La Guémara Beitsa nous dit que la Parnassa de l'homme est fixée a Roch Hachanah, la Guemara Baba Batra inclut même les kiffs et les galères.

Cette notion est extrêmement importante, si un profit te revient, tu l'auras, cela a été décrété.

Seulement entre tes mains est le choix de recevoir ce profit de façon permise ou pas.

La Guémara 'Houline nous donne une liste d'aliments interdits que nous pouvons trouver de façon permise. Tu crois le perdre, mais ca existe en Cacher et en pas cacher, ce profit te revient, tu l'auras, c'e nest pas car tu as choisis A que tu as perdu B.

Tu penses ne pouvoir avoir ce profit que de façon interdite mais cette chose te revenait, **tu avais le choix de le prendre de façon permise.**

Dans Baba Batra, **Rabbi Yo'hanan Ben Zaccai a rêvé que ses neveux allaient perdre 80 000 euros aux impôts.**

Il les a donc sollicité à plusieurs reprises pour une Mitsvah, un Collel, une Yechiva... Il a réussi a leur faire dépenser 79 000 euros.

La veille de Roch Hachana le montant de leurs impôts était de 1000 euros. C'est a dire qu'Hachem a déduit de ce qui était fixée a Roch Hachana. **Tu devais perdre cette somme, tu as la possibilité de le perdre dans les impôts ou pour des Mitsvots.**

Lorsque tu préèles le Maâssère, "cette perte" était fixée, à toi de la placer ou tu veux, si ce n'était pas dans le Maâssère, ça aurait été pour un pneu crevé ou un téléphone cassé. ... **Hachem déduit alors de ce qui aurait du se passer.**

Un homme d'affaire juif relance sa société et a RDV avec

son banquier pour un prêt de 500 000 dollars.

Il arrive sur les lieux à Manathan, il est en avance et décide d'aller prier Min'ha.

Au fur et a mesure d'attendre Minyan, il se fait tard. Après un long moment le Minyan est complet mais l'homme d'affaire doit partit immédiatement après la Amida.

Le 'Hazan le supplie de rester, il doit faire Kaddich pour sa mère. L'homme, très embarrassé, finit par accepter.

Après le Kaddich, il court de toutes ces forces pour ne pas arriver trop en retard à la banque.

Il arrive, Baroukh Hachem le banquier n'est pas encore arrivé. Soulagé, il attend patiemment, le banquier arrive, c'était le Hazan de Min'ha et il a pu lui donné le prêt.

Ces souffrances t'étaient fixées, t'aurai du les avoir dans ta négociation avec le banquier, t'as décider de les mettre dans ton Min'ha, Hachem te les a déduit.

Tu as donc choisis A (d'assister au Kaddich) t'as aussi gagner B (d'obtenir le prêt).

Le Hafets Haïm vient dans un village, les habitants sont très heureux, c'était avant la Shoah, ils vont avoir la Brakha du Rav... Un Ba'hour de la Yéchiva reçoit une lettre de son père une lettre lui interdisant de s'y rendre jugée trop dangereux (bousculades, attroupements...).

Toute la Yéchiva y est allé sauf lui, restant seul a la Yéchiva. Le Rav les a bénit d'une longue vie.

Des années plus tard, déjà grand-père, il a assisté a l'enterrement du dernier Ba'hour de la Yéchiva.

Dans la Torah tu as choisis A (de faire Kiboud Av Vahem) tu as gagné B (tu as la Brakha d'Hachem).

Ces souffrances t'étaient fixées, tu les mets dans le Cacher, alors Hachem te les déduit.

Ces 613 Mitsvots sont donc en réalité 613 opportunités de changer ta vie. Car les problèmes tu les auras, à toi de les placer la ou il faut.

Propos recueillis par Élie Taieb — Ba'hour de la promotion actuelle

APPEL À TOUS LES ANCIENS DE KETER

Partagez le KECHER CHELOMO autour de vous et contribuez à renforcer le lien qui nous unit. Et surtout, n'hésitez pas à nous contacter pour partager, vous aussi, vos 'hidouchim avec les anciens de Keter. Continuons ensemble à faire vivre l'esprit de Keter !

216 SN

Naissance: d'un petit-fils de Yona Mikhael Eichenrand

Vous aussi faites nous partager vos joies kecherchelomo@gmail.com

LA PHOTO DE LA SEMAINE



PROMO 2017

Vous vous reconnaissez... ou reconnaissez un ami ?
Anciens de Keter, à vous ! Envoyez-nous vos photos souvenirs.



RAV MOCHE KAPLAN

Une belle histoire m'a été rapportée cette semaine par Rav Kaplan. chlita

Il racontait que Rav Chakh Zatsal lui avait un jour confié une anecdote vécue avec son médecin attitré, le docteur Bank, qui le suivait fidèlement depuis l'époque de la Lituanie.

Un jour, Rav Chakh ne se sentait pas très bien. Par précaution, il appela son médecin et lui dit qu'il pensait devoir faire des examens. Le docteur l'écouta attentivement, puis lui répondit avec calme et bienveillance :

— Rav Chakh, regardez votre carte d'identité... et vérifiez votre date de naissance.

En effet, Rav Chakh avait déjà largement dépassé les 90 ans. Le docteur poursuivit alors avec douceur :

— Avec l'âge, la machine s'use. C'est l'usure naturelle du temps.



RESTER JEUNE, MALGRÉ LES ANNÉES

Rav Chakh sourit et répondit simplement :

— C'est vrai... j'avais oublié mon âge.

Rav Kaplan concluait cette histoire en soulignant un point remarquable : malgré les années, Rav Chakh Zatsal avait conservé une jeunesse d'esprit exceptionnelle, au point d'en oublier son âge réel. Son esprit était resté vif, alerte et pleinement vivant.

Cette histoire nous enseigne que la véritable jeunesse ne dépend pas du nombre des années, mais de l'état d'esprit. Celui qui reste investi, actif, tourné vers les autres et animé par des projets porteurs de sens, garde une fraîcheur intérieure intacte. Le temps peut marquer le corps, mais l'esprit nourri par la Torah et la joie de vivre préservent une jeunesse qui ne s'use pas.

Propos recueillis par Rav Mordekhai Bismuth



RAV OVADIA NEIMAN

"זחֶדֶשׁ הוּא לְכֶם רָאשׁ מִצְוֹתָיו רִישׁוֹן הוּא לְכֶם לְחֶדֶשׁ הַשְׁנָה" (בב. אב.)

Pourquoi Hachem donne aux Bnei Israel comme première mitsva le קדוש החודש ? Il aurait pu en donner une autre qui nous semblerait «plus» importante (Chabat, tefilines par exemple), quelle est la particularité de cette mitsva ?

A ce moment de la paracha, l'Egypte et ses habitants viennent de subir l'une après l'autre 9 plaies intenses, et commence le chapitre י' (comme les 12 mois de l'année) par le kidouch ha'hodesh. Le don de cette mitsva semble faire une interruption dans la paracha.

Israël est comparée à la lune et de même qu'elle disparaît et finalement revient alors le Am Israel a aussi la capacité de se renouveler après des périodes sombres. Roch Hodesh est annonciateur d'une nouveauté, d'un changement c'est le lachon même de שׁחָן .

Dans la paracha, le don de cette mitsva n'est donc pas une interruption mais la Torah annonce un changement : la délivrance de l'Egypte après la 10ème plaie. Cette capacité à se renouveler apparaît aussi dans le fait que le Am Israël était au plus bas, à la 49ème porte de touma prêt à franchir la 50ème, dénué de toutes mitsvot, sali d'avoda zara et pourtant à peine 7 semaines plus tard ces mêmes personnes reçoivent la Torah au Har Sinaï, entendent et assistent au dévoilement de la Présence Divine.

Le Ktav Sofer explique que certaines personnes pensent que oui il y a un Créateur qui a construit ce monde mais qu'il est ensuite partit et l'a laissé en auto-gestion. Ils reconnaissent la formidable création d'Hachem mais refuse la Hachaga'ha pratit, Sa présence dans tout les recoins de notre quotidien autant physiques que métaphysiques.

Ainsi avec Roch Hodesh nous affirmons qu'Hachem renouvelle et intervient constamment dans Son monde. En effet,



Il va jusqu'à pointer du doigt la lune pour montrer à Moché Rabénou quelle forme elle doit avoir selon la halakha (Rachi).

Le Imrei Cohen (le beau-père du Rav Samuel chlita) nous dit que le « doigt » d'Hachem est le symbole de Son intervention dans le monde. Ainsi dès la première mitsva, Hachem, comme un Père, se penche vers nous, Ses enfants, pour nous enseigner la halakha; c'est à dire la façon correct de vivre la Torah. Et le Rambam de trancher qu'un père est ב"ה d'enseigner la Torah à son fils (Hilkhot Talmud Torah, chap.1, halakha 1).

לכֶם, dans notre passouk, désigne Moché et Aaron puisqu'ils étaient deux alors le témoignage de deux témoins qui ont vu la nouvelle lune permet d'annoncer « Mekoudach » (Roch Hachana, י'ב)

Ainsi, comme le rapporte le midrach Yalkout Chimon, Hachem déclare qu'il faut demander au Bet Din d'En-Bas pour connaître la date de Roch Hachana. Ce qui veut dire que c'est entre nos mains ! Hachem nous permet de déterminer et donc de dominer le temps.

Tout comme le mohel en faisant la brit mila complète la création d'Hachem, les témoins annonçant la nouvelle lune la complètent aussi (Imrei Cohen).

Hachem nous a fait le don de la Torah non pas pour être passif, à uniquement suivre un ensemble de lois mais pour être actif et participer lémaassé au projet Divin. (Tehilim-תפ,ט) Avec le kidouch ha'hodesh comme première mitsva, Hachem nous donne une force de renouvellement, qui nous permet de pouvoir faire constamment téchouva et se rapprocher de Lui. Il nous montre qu'il s'occupe personnellement de nous. Il nous permet d'avoir une part dans Sa Torah Kédocha.

Rav Ovadia Neiman - promo 2022-2025



Ces paroles sont dédiée pour l'élévation de l'âme de
Dolly Messaouda bat Marie

Dans la paracha de Bo, nous assistons à la sortie d'Egypte des hébreux, avec les trois dernières plaies. Attardons nous, sur les miracles qui se sont produits en Egypte, il est écrit entre la parachat Vaéra, la parachat bo et la parachat Bechala'h **dix-neuf fois qu'Hachem renforce son cœur**.

Cela apparaît sous trois formulations différentes dans le texte, on y trouve la formule de base "Hachem renforce son cœur ...", "Son cœur s'endurcit", et "Pharaon endurcit son cœur".

Le Beth Halevi explique qu'Hachem a agi de la sorte, afin de rééquilibrer le libre arbitre de Pharaon. En effet une personne qui assiste à des miracles aussi grands que ceux qui ont eu lieu pour la sortie d'Egypte, n'a plus de libre arbitre et est forcé de croire en D. Afin de ne pas forcer Pharaon, Hachem renforce son cœur, il a de nouveau son libre-arbitre, et peut choisir ou non de renvoyer les hébreux d'Egypte.

Comme nous le savons, il ne le fera pas jusqu'à la réalisation de la dixième plaie, la mort des premiers nés en Egypte. Mais malgré tout, il reste une question, nous savons que quatre cinquième ne sont pas sortis d'Egypte (voir Chemot chapitre 13, verset 18 avec Rachi dernière explication), or ces hébreux aussi ont vu les miracles, pour eux Hachem n'a pas renforcé leur cœur, ils ont dû donc reconnaître la toute-puissance d'Hachem, pourquoi ne sont-ils pas sortis ?

Pour répondre à cela nous allons définir quel est le rôle d'un miracle, pourquoi de nos jours n'avons-nous pas de miracle aussi grand qui change les lois de la nature mise en place par Hachem ?

Il existe différents miracle, tous sont la réalisation de la volonté du maître du monde. **Le miracle est la manifestation d'un élément différente de ce qu'il fait toujours.**

Par exemple lorsque Moche « rencontre » Hachem, il voit un buisson en feu qui ne brûle pas. Or Hachem a crée le feu, sa nature première est de chauffer, d'éclairer et de brûler. Or, dans cette rencontre, le feu est bien présent, il brûle le buisson mais celui-ci ne se consume pas.

On y trouve la même idée lorsqu'Avram est jeté dans la fournaise ardente. Il y a un feu mais il ne brûle pas. Hachem peut aussi décider que le feu fasse deux actions en même temps. Dans la fournaise ardente de Hanania, Mishaël et Azariah, le feu brûla leur liens mais par leurs corps ni leurs vêtements. Ce feu a eu donc une double fonction, celle de brûler et celle de

ne pas brûler. Ainsi Hachem gère le monde comme Il le souhaite.

De ces trois exemples, on y voit des miracles, qui se manifestent de manière différentes. Ce sont des **créations d'Hachem qu'il module selon Sa volonté**, Il décide de sauver ses prophètes et Montre aux hommes Sa toute-puissance. Nabuchodonosor bénira Hachem (Daniel, chapitre 3, verset 28).

Durant le jugement des égyptiens qui dura 12 mois (voir michna edouyot chapitre 2, 10) les plaies étaient un miracle mais qui ne changea pas la nature. Les grenouilles font du bruit, les sauterelles mangent les récoltes, la peste tue le bétail, les poux grattent, les bêtes sauvages attaquent les humains. La plaie du Nil qui se transforma en sang, les sorciers égyptiens ont réussi à faire de même transformer les eaux en sang (voir Chemot chapitre 7, verset 22).

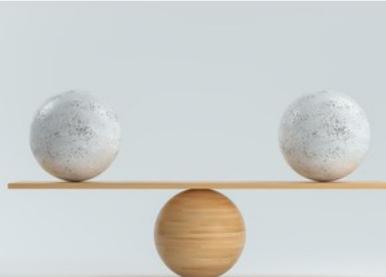
Et pourtant malgré cela de nombreux miracles se sont produits, les hébreux n'ont pas été touché ou attaqué, les hébreux pouvaient boire de l'eau, la terre de gochen a toujours été protégé. Alors pourquoi une grande partie des hébreux n'est pas sortis d'Egypte ?

Le miracle visuel va uniquement convaincre le faible, les personnes qui se fient à leur cœur, sans réfléchir, c'est le cas de Pharaon, et de Nabuchodonosor qui dès qu'elles voient un changement dans ce qu'elles sont habituées à voir, alors change d'avis.

Hachem devait donc renforcer le cœur de Pharaon car il est impressionnable. Les hébreux sont un peuple du savoir, un peuple réfléchit et voir un miracle ne convainc pas toujours, il peut s'expliquer, se relire selon les règles de la nature mise en place par Hachem. C'est ce que malheureusement ont fait quatre cinquième du peuple. Ils étaient encrés dans la matérialité, la bassesse de l'Egypte et donc n'importe quel miracle ne pouvait les sortir d'Egypte. Ils auraient toujours interprétés et surtout ne pas voir la main d'Hachem derrière cela. Il est évident que de nos jours c'est équivalent, même si Hachem faisait des miracles aussi grand qu'à la sortie d'Egypte, les scientifiques viendraient et chercheraient à expliquer les miracles de manière naturelle.

La émouna s'acquiert comme à l'époque, en observant nos quedolims, en respectant leur consigne et c'est ainsi que nous aussi, nous pourrons mériter de vivre la gueoula et d'en faire partie.

Ilan Zeitoun - Promo 2007



RECEVEZ LE KECHER CHELOMO ET LES NEWS DE LA YECHIVA

Écrivez-nous par e-mail kecherchelomo@gmail.com

et n'hésitez pas à la partager autour de vous, ou à l'imprimer pour votre communauté !